



**COMPARAISON DE RENDEMENT SCOLAIRE
DES ENFANTS EN ÂGE PRÉSCOLAIRE ORPHELINS ET CEUX
NON ORPHELINS DES ÉCOLES MATERNELLES DE LA VILLE DE
KINSHASA, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO**

Suana Sita Anaclette¹,

Ozowa Latem Josué²ⁱ

Bolayela Mbeba Nestor³

¹Pédagogue, Doctorant,

Faculté de Psychologie et Sciences de l'Education,

Université de Kinshasa,

République Démocratique du Congo

²Professeur et Psychologue Clinicien,

Faculté de Psychologie et Sciences de l'Education,

Université de Kinshasa,

République Démocratique du Congo

³Assistant et pédagogue,

Faculté de Psychologie et Sciences de l'Education,

Université de Kinshasa,

République Démocratique du Congo

Résumé :

Réalisée auprès de 420 enfants en âge préscolaire dont 210 élèves orphelins et 210 élèves non orphelins, cette étude a cherché à comparer le rendement scolaire de ces deux groupes d'enfants. En effet, après la descente effectuée dans 10 établissements scolaires de maternelles dans la ville Kinshasa, nous avons pu noter dans les palmarès de ces élèves les cotes exprimant leur rendement scolaire. L'analyse statistique des données récoltées nous a poussés à relever que globalement le rendement scolaire des enfants en âge préscolaire non orphelins (83,39) est supérieur à celui des enfants en âge préscolaire orphelins (78,23). Au niveau 1, c'est-à-dire chez les 3 ans d'âge, les enfants orphelins ont un rendement scolaire supérieur à celui des enfants non orphelins (moyennes 77,40 sur 72,72).

Mots clés : rendement scolaire ; enfants en âge préscolaire orphelin ; enfant en âge préscolaire non orphelin

ⁱ Correspondence: email josueozowa@gmail.com

Abstract :

This study, conducted with 420 preschool children (210 orphans and 210 non-orphans), aimed to compare the academic performance of these two groups. After visiting 10 preschools in Kinshasa, we were able to record the scores reflecting the students' academic achievement. Statistical analysis of the collected data revealed that overall, the academic performance of non-orphaned preschool children (83.39) was higher than that of orphaned preschool children (78.23). At Level 1, i.e., among 3-year-olds, orphaned children had a higher academic performance than non-orphaned children (average 77.40 out of 72.72).

Keywords: academic performance; orphaned preschool children; non-orphaned preschool children

1. Introduction

La scolarisation des enfants ne repose pas uniquement sur l'action de l'institution scolaire, mais constitue un processus complexe impliquant plusieurs acteurs, parmi lesquels les parents occupent une place centrale. En effet, de nombreuses recherches en sciences de l'éducation montrent que l'implication parentale joue un rôle déterminant dans la réussite scolaire, le développement socio-affectif et la motivation des élèves (Epstein, 2011). Les parents, à travers le soutien émotionnel, le suivi des devoirs, la communication avec l'école et la transmission de valeurs liées à l'éducation, contribuent significativement à la construction du parcours scolaire de leurs enfants.

L'apport des parents se manifeste à différents niveaux, allant de l'encadrement à domicile à la collaboration avec les enseignants, en passant par la création d'un environnement favorable aux apprentissages. A en croire Hoover-Dempsey et Sandler (2005), l'engagement parental favorise non seulement de meilleurs résultats scolaires, mais aussi une attitude positive des enfants vis-à-vis de l'école.

Dans ce contexte, la perte d'un parent durant l'enfance a des conséquences importantes sur la vie de l'enfant et sur sa scolarité en particulier. En effet, la disparition d'un ou des deux parents constitue un événement majeur dans la vie d'un enfant, susceptible d'affecter profondément son développement global, notamment sur le plan scolaire. Qu'elle résulte d'un décès, d'un abandon, d'une migration prolongée ou d'autres circonstances, l'absence parentale prive l'enfant d'un soutien affectif, éducatif et matériel essentiel à sa réussite scolaire.

Certes, les parents jouent un rôle central dans la socialisation scolaire, la motivation à apprendre et le suivi des apprentissages (Bowlby, 1988). Leur absence peut ainsi entraîner des difficultés émotionnelles, une baisse du rendement scolaire, un risque accru d'absentéisme et, dans certains cas, un décrochage scolaire.

Par ailleurs, la disparition des parents expose souvent l'enfant à des conditions de vie précaires, telles que la pauvreté, l'insécurité alimentaire ou la prise en charge par des

proches ou des institutions, qui influencent négativement son parcours éducatif (Case et al., 2004). Les organismes internationaux soulignent que les enfants orphelins ou privés de soins parentaux présentent des taux de scolarisation plus faibles et des performances académiques inférieures à celles des enfants vivant avec leurs parents (UNICEF, 2017).

De ce qui précède, la présente étude essaye de comparer le rendement scolaire des enfants en âge préscolaires vivant avec leurs parents et ceux ayant perdus leur parent. Cela dans le but de vérifier l'incidence de la perte parentale sur le début de la scolarité de l'enfant. Car, la perte d'un enfant dans le bas âge est vécue par l'enfant comme un choc affectif énorme. Ainsi, nous voulons savoir si ce choc affectif a un retentissement sur la scolarité de ce dernier.

2. Méthodologie

2.1 Cadre physique de l'étude

Cette étude s'est déroulée au sein quelques écoles maternelles de la ville de Kinshasa. Au total, 10 écoles ont été sélectionnées pour être notre cadre physique de l'étude. Le choix de ces établissements scolaires ont été motivés par l'esprit d'ouverture de leur responsable qui nous ouvert les portes pour réaliser nos recherches.

2.2 Population cible

La population cible dans cette étude comprend les enfants en âge préscolaire ayant perdu soit l'un ou les deux parents (orphelins) et ceux vivant avec ses deux parents (non orphelins). Leur taille s'élève à 420 sujets dont 210 élèves orphelins et 210 élèves non orphelins. Ces sujets, nous les avons contactés dans ces établissements maternels retenus comme milieu d'étude.

De ces sujets, 66,7% sont des garçons et 33,3% des filles. Par rapport à leur niveau de pré scolarité, 38,1% sont des enfants orphelins du niveau 3 (chez les 5 ans); 33,3% ont le niveau 2 (chez les 4 ans) et 33,4 % sont du niveau 1(chez les enfants 3 ans).

2.3 Outil de récolte des données

Pour récolter les données, nous avons recouru à la technique documentaire. Cette dernière nous a permis de recueillir, après avoir identifié et listé les enfants en âge préscolaires orphelins et ceux ayant les parents, dans les palmarès les cotes indiquant leur rendement scolaire.

2.4 Traitement des données récoltées

Les données de notre étude ont été traitées statistiquement grâce au logiciel IBM SPSS version 20.0, et nous avons recouru au test de signification pour comparer les cotes exprimant le rendement scolaire des enfants en âge préscolaire ayant les enfants et ceux n'ayant pas de parents.

3. Résultats

Ce chapitre, dédié aux résultats, comprend les aspects ci-dessous :

- Résultat global des rendements scolaires ;
- Résultats selon le niveau pré scolaire des enfants ;
- Résultats selon le sexe ;
- Analyse inferentielle selon le niveau pré scolaire et le sexe.

Tableau 1 : Présentation globale du rendement scolaire des enfants orphelins et non orphelins (N = 420 sujets)

Indices statistiques	Enfants orphelins (N = 210 sujets)	Enfants non orphelins (N = 210 sujets)
Cotes moyennes	78,23	83,39
Erreur-type de la moyenne	2,372	2,240
Ecart-type	10,868	10,265
Variance	118,119	105,367

Les résultats consignés dans ce tableau ci-haut révèlent que les enfants non orphelins ont un rendement scolaire (83,39) supérieur à celui des enfants orphelins (78,23). D'une manière générale, les enfants non orphelins présentent dans l'ensemble de bons résultats scolaires par rapport à leurs collègues orphelins.

Tableau 2 : Présentation du rendement scolaire selon le niveau pré scolaire (N = 420 sujets)

Niveau pré scolaire	Indices statistiques	Enfants orphelins (N = 210 sujets)	Enfants non orphelins (N = 210 sujets)
Niveau 1 (chez les 3 ans)	Moyenne	77,40	72,72
	Ecart-type	11,065	6,916
Niveau 2 (chez les 4 ans)	Moyenne	68,57	80,61
	Ecart-type	6,003	4,934
Niveau 3 (chez les 5 ans)	Moyenne	87,30	93,83
	Ecart-type	5,591	4,027

La lecture de ce tableau 6 indique qu'au niveau 1, c'est-à-dire ayant 3 ans d'âge, les enfants orphelins ont un rendement scolaire supérieur à ceux non orphelins (moyennes 77,40 sur 72,72) ; au niveau 2, c'est-à-dire chez les enfants de 4 ans, les enfants non orphelins présentent des cotes moyennes supérieures à ceux qui sont orphelins (80,83 sur 68,57) ; la même supériorité est observée aussi pour le niveau 3, c'est-à-dire chez les 5 ans (93,83 sur 87,30).

Tableau 3 : Répartition du rendement scolaire selon le sexe (N = 420 sujets)

Sexe	Indices statistiques	Enfants orphelins (N = 210 sujets)	Enfants non orphelins (N = 210 sujets)
Garçon	Moyenne	78,09	84,69
	Ecart-type	10,245	9,923
Fille	Moyenne	78,51	80,80
	Ecart-type	12,890	11,232

Les données consignées dans ce tableau 3 montrent que pour les garçons, les enfants en âge préscolaires non orphelins (84,69) ont un rendement scolaire élevé que ceux en âge préscolaire orphelins (78,09). Le même constat pour les filles, car les enfants en âge préscolaires non orphelins (80,80) ont un rendement scolaire élevé que ceux en âge préscolaire orphelins (78,51).

Tableau 4 : Influence du niveau préscolaire sur le rendement scolaire (N = 420 sujets)

	Sources de variations	SC	df	CM	F	Sig.
Enfants orphelins	Intergroupe	1315,269	2	657,634	11,30	,001
	Intragroupe	1047,114	418	58,173		
	Total	2362,383	420			
Enfant non orphelin	Intergroupe	1608,566	2	804,283	29,02	,000
	Intragroupe	498,772	418	27,710		
	Total	2107,338	420			

Légende : SC = Somme de Carré ; df = Degré de liberté ; CM = Carré Moyenne ; F =test F de Snédécord ; Sig. = Probabilité associée.

La lecture du tableau 8 relève que le niveau préscolaire a influencé le rendement scolaire des enfants. Car, le test F, pour les enfants en âge préscolaire orphelins et ceux non orphelins de notre étude, a des probabilités associées (0,01 et 0,00) inférieures à la probabilité théorique (0,05). Comme pour dire que les rendements scolaires des enfants non orphelins t ceux orphelins se diffèrent aux différents niveaux préscolaires.

Tableau 5 : Influence du sexe sur le rendement scolaire

	Test de comparaisons de moyennes		
	t	df.	Sig.
Enfants orphelins (N= 210 sujets)	-,083	209	,94
Enfants non orphelins (N= 210 sujets)	,811	209	,42

Légende : t = Test t. de Student ; df. = Degré de liberté ; Sig. = Probabilité associée.

De la lecture du tableau 9, il ressort que toutes les probabilités associées (0,94 et 0,42) sont supérieures à la probabilité théorique(0,05), cela étant nous disons que le sexe n'a pas influencé le rendement scolaire des enfants en âge préscolaires orphelins et ceux non orphelins.

4. Discussion des résultats

Signalons que les notes globales des moyennes de score de deux groupes d'enfants orphelins et non orphelins révèlent que le rendement scolaire des enfants en âge préscolaire non orphelins (83,39) est supérieur à celui des enfants en âge préscolaire orphelins (78,23). Cela peut être expliqué par l'engagement des parents vivants sur l'apprentissage de leurs enfants. Cet engagement parental se matérialise par la participation des parents dans les travaux à domicile aux tâches demandées à l'enfant en classe. Cette différence de 5,16 points entre ces deux groupes d'enfants s'explique par le soutien parental accru chez les non orphelins, incluant l'accompagnement aux devoirs, l'affection émotionnelle et les ressources matérielles, qui favorisent une meilleure performance scolaire globale. C'est donc cet accompagnement parental que manquent les enfants en âge préscolaire orphelins.

Plusieurs études, comme la nôtre, démontrent que l'absence parentale perturbe le suivi scolaire et la réussite éducative. Case, Paxson et Ableidinger (2004) ont montré que les enfants ayant perdu au moins un parent avaient des taux de fréquentation scolaire plus faibles, une entrée tardive à l'école et un risque accru d'abandon scolaire. De même, une étude longitudinale d'Ainsworth et al. (2015) indique que l'absence des parents réduit le soutien scolaire à domicile, ce qui entraîne une baisse significative des performances scolaire, notamment en lecture et en mathématiques.

Au regard de nos résultats, nous constatons qu'au niveau 1, c'est-à-dire chez les enfants de 3 ans, les enfants orphelins ont un rendement scolaire supérieur à celui des enfants non orphelins (moyennes 77,40 sur 72,72). Cette supériorité des enfants en âge préscolaire orphelins sur leur collègue non orphelin prouve que les enfants en âge préscolaire orphelins font preuve d'une forte capacité de résilience ou potentialité individuelle à ce niveau de classe. Ce résultat corrobore celui de Cluver et Gardner (2007), qui ont montré que les enfants orphelins ne présentaient pas systématiquement plus de troubles psychologiques que les enfants non orphelins, lorsque des facteurs de protection tels que le soutien familial élargi et la scolarisation étaient présents. Les résultats indiquent que plusieurs enfants orphelins développaient des stratégies adaptatives efficaces leur permettant de maintenir leur engagement scolaire.

Les enfants non orphelins du niveau 2 et 3, c'est-à-dire ceux ayant l'âge de 4 et 5 ans, ont toujours pris l'ascendance sur leur collègue orphelin ayant ces âges. En effet, au niveau 2 : 68,57 est le score moyen des enfants orphelins et 80,61% est le score moyen des enfants non orphelins). Au niveau 3 : 87,30% est le score moyen des enfants orphelins et 93,83% pour enfants non orphelins. Ces résultats vont de pair avec celui de Lassi et al. (2010). En effet, dans une méta-analyse menée par les enfants orphelins ou séparés de leurs parents, les auteurs attestent que ces enfants présentaient un risque significativement plus élevé de troubles émotionnels, notamment une faible estime de soi et des symptômes de stress post-traumatique, comparativement aux enfants non orphelins.

La variable niveau pré scolaire modère les performances, tandis que le statut orphelin agit comme frein persistant, probablement dû à un manque de soutien stable. Ces écarts appellent des interventions ciblées pour renforcer la résilience des orphelins, particulièrement aux niveaux supérieurs, afin de réduire les inégalités scolaires. Plusieurs études confirment la supériorité scolaire globale des enfants non orphelins par rapport aux orphelins, alignée sur nos résultats. Par exemple, une étude indienne montre que les adolescents non orphelins obtiennent des performances scolaires significativement supérieures ($t=10,54$, $p<0,01$), attribuées à un meilleur soutien familial. De même, au Kenya et en Afrique subsaharienne, les orphelins affichent une assiduité scolaire moindre (16,8% n'ont jamais fréquenté l'école vs 12,6% non orphelins) et des résultats inférieurs, liés à l'absence parentale (Shaffer, Jones, Kotchick, Forehand, 2014).

L'absence d'influence significative du sexe (Tableau5 : $p=0,94$ et $0,42$) concorde avec des travaux transversaux. Une étude éthiopienne sur les performances primaires n'identifie pas de différence du genre significative entre orphelins et non orphelins, malgré des défis globaux pour les orphelins. Ce résultat corrobore celui de Masten (2014) en relevant que l'exposition à l'adversité peut favoriser le développement de compétences telles que l'autonomie, la persévérance et la résolution de problèmes. Dans cette perspective, plusieurs enfants orphelins manifestent une « résilience ordinaire », caractérisée par une adaptation positive malgré des conditions de vie difficiles. Ces compétences peuvent se traduire par une forte motivation scolaire et un sens accru des responsabilités, parfois plus marqués que chez les enfants non confrontés à de telles épreuves.

5. Conclusion

Dans cette étude, nous avons voulu comparer le rendement scolaire des enfants orphelins et non orphelin se trouvant en âge préscolaire. En effet, la perte de parent est vécue par l'enfant comme un événement traumatisant. Ainsi, nous avons voulu savoir si le choc affectif vécu par l'enfant a de retentissement sur sa scolarité. Pour ce faire, nous avons comparé leur performance scolaire à ceux de leurs collègues vivant avec leurs deux parents. Et les résultats attestant explicitement que bien que les enfants orphelins font preuve de la résilience, cette situation de choc a un retentissement négatif sur leur rendement scolaire.

Creative Commons License Statement

This research work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License. To view a copy of this license, visit <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>. To view the complete legal code, visit <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/legalcode.en>. Under the terms of this license, members of the community may copy, distribute, and transmit the article, provided that proper, prominent, and unambiguous attribution is given to the authors,

and the material is not used for commercial purposes or modified in any way. Reuse is only allowed under the terms of the Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

Conflict of Interest Statement

The authors declare no conflicts of interest.

About the Author(s)

Suana Sita Anaclette, Pédagogue et Doctorant à la Faculté de Psychologie et Sciences de l'Education, Université de Kinshasa, République Démocratique du Congo.

Ozowa Latem Josué,² Professeur à l'Université de Kinshasa, Psychologue Clinicien et Psychothérapeute. Fondateur de l'ONG psychologue clinicien du courant Integrationiste du Congo, République Démocratique du Congo.

Bolayela Mbeba Nestor, pédagogue et Assistant à l'Université de Kinshasa, République Démocratique du Congo.

Bibliographie

- Bowlby, J. (1988). *A secure base: Parent-child attachment and healthy human development*. Basic Books.
[https://www.increaseproject.eu/images/DOWNLOADS/IO2/HU/CURR_M4-A13_Bowlby_\(EN-only\)_20170920_HU_final.pdf](https://www.increaseproject.eu/images/DOWNLOADS/IO2/HU/CURR_M4-A13_Bowlby_(EN-only)_20170920_HU_final.pdf)
- Case, A., Paxson, C., & Ableidinger, J. (2004). Orphans in Africa: Parental death, poverty, and school enrollment. *Demography*, 41(3), 483–508.
<https://doi.org/10.1353/dem.2004.0019>
- Cluver, L. D., Orkin, F. M., Gardner, F., & Boyes, M. E. (2013). Persisting mental health problems among AIDS-orphaned children in South Africa. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 54(8), 811–819. <https://doi.org/10.1111/jcpp.12019>
- Cluver, L., & Gardner, F. (2007). The mental health of children orphaned by AIDS: A review of international and southern African research. *Journal of Child and Adolescent Mental Health*, 19(1), 1–17. <https://doi.org/10.2989/17280580709486631>
- Epstein, J. L. (2011). *School, family, and community partnerships: Preparing educators and improving schools* (2nd ed.). Westview Press. <https://www.routledge.com/School-Family-and-Community-Partnerships-Preparing-Educators-and-Improving-Schools/Epstein-Sheldon/p/book/9780367002039>
- Hoover-Dempsey, K. V., & Sandler, H. M. (2005). Final performance report for OERI grant #R305T010673: *The social context of parental involvement: A path to enhanced achievement*. U.S. Department of Education.
<https://ir.vanderbilt.edu/items/4b9b9609-c6d4-47a3-85f1-50c6abfe49f6>

- Lassi, Z. S., Mahmud, S., Syed, E. U., & Janjua, N. Z. (2010). Behavioral problems among children living in orphanage facilities of Karachi, Pakistan. *Journal of the Pakistan Medical Association*, 60(6), 494–498. <https://doi.org/10.1007/s00127-010-0248-5>
- Masten, A. S. (2014). *Ordinary magic: Resilience in development*. Guilford Press. <https://psycnet.apa.org/record/2014-24988-000>
- Shaffer, A., Jones, D. J., Kotchick, B. A., Forehand, R., & The Conduct Problems Prevention Research Group. (2014). Longitudinal associations between child resilience and adjustment outcomes. *Journal of Child and Family Studies*, 23(2), 239–250. <https://doi.org/10.1007/s10826-012-9709-6>
- UNICEF. (2017). *Children deprived of parental care*. UNICEF.